

nent ceulx de Metz cest gagière et toutes voyes le pont avoit esté en ruyne plus de 60 ans que rien n'en fust levé, jusques en que aux despens de Monseigneur il fut refait de nouvel par lettres de feu Monseigneur le bastard¹⁾, et cousta plus de douze cens florins et ont lesdits de Metz esté remis en possession et en joyssent, sans contribuer à *a)* ladite refection ne à l'entretènement d'icelui et se ne vault guaires avec lesdis 30 livres.

5° *Le terrage de la Cussine eimprès Chini.*²⁾ — Wenselaus, duc de Luxembourg, par ses lettres données le 28 jour de juing l'an 1371³⁾ donna à Jehan de Berlay son terrage de Lacussine soubz Chiny, pour les tenir en fiefz à rachapt de 100 frans, lesquels en cas dudit rachapt il doit mettre en acquist de francq-allevu. — Et est de la gagière de ceulx quy tiennent Chini.

6° *Durbuy.* — Les forteresses, terres et villes de Durbuy est engagée au conte de Mœrs en la manière déclarée en ung article compris en ung extrait des charges estans sur la demaine des duchié de Brabant et de Lembourg envoyé à Monseigneur le duc ès mains de messieurs de son conseil et de ses finances en l'an 1451 par les gens de ses comptes à Bruxelles, duquel article avec l'avis desdis des comptes le teneur s'ensuit: Les forteresses, terres et villes de Durbuy, Bastoigne et Marche, jady Wenzelin, roy des Romains et de Bohême, duc de Luxembourg, engagea et mist ès mains de messire Frédéricq, conte de Moers et de Sauvern⁴⁾, et de ses hoirs pour la some de 18000 florins de Rin, sans en rendre aucun compte, sy come les lettres dudit roy Wenselaus contiennent plus à plain, données à Prague l'an 1411, le mercredi après le jour saint Pierre et saint Pol.⁵⁾ Et depuis ledit roy Wencelaus a octroïé *b)* à feu monseigneur le duc Anthoine de Brabant d'acquiéter⁶⁾ dudit conte de Mœrs lesdites forteresse, ville et terre de Durbuy, Bastoigne et Marche, en mandant audit conte de Mœrs de les délivrer audit duc Anthoine pour ladite somme de 18000 florins de Rin, à tenir par ledit duc ou *c)* ses hoirs à ladite place de Durbuy, et jusques à ce que par ledit roy ou ses hoirs ducz de Luxembourg il en seroit remboursé; ce *d)* que ledit conte de Mœrs fist parmy ce que ledit duc Anthoine luy mist et bailla en ses mains la forteresse, terre et ville de Faulquemont pour la some de 12000 florins qui lui restoient à à payer lesdis 18000 florins, s'y come les lettres du conte de Mœrs contenoient plus à plain, données le jour saint Jacques apostre l'an 1412⁷⁾; et après le 20° jour de novembre l'an dessusdit, ledit duc Anthoine comist et establíst Jehan Schœnvorst *e)*, vicomte de Monjoy *f)* ⁸⁾, à la garde de ladite forteresse, terre et ville de Durbuy, pour les tenir sa vie durant et luy octroïa avoir et lever sadite vie durant à son prouffit les rentes et revenues d'icelle place, sauff que ledit de Monjoy enverroit chascun an par

¹⁾ Corneille, bâtard de Bourgogne, gouverneur de Luxembourg.

²⁾ Lacuisine près de Chiny; Luxembourg belge, arrondissement de Virton.

³⁾ Charte inconnue à M. Wurth-Paquet.

⁴⁾ Sarwerden.

⁵⁾ 1411, 4^{er} juillet. Cette somme était due au conte de Mœrs par le fait de Josse de Moravie. Le lendemain, 2 juillet 1411, le conte reconnaît de son côté avoir reçu l'engagée des terres susdites. (Cf. Wurth-Paquet, n° 576 et 577.)

⁶⁾ acquérir.

⁷⁾ Cf. Wurth-Paquet, 1412, 15 juillet et 26 juillet; cette seconde lettre est datée du lendemain de S. Jacques.

⁸⁾ Jean de Schœnvorst, vicomte de Montjoie, qui figure aussi comme témoin à la lettre du 15 juillet 1412. Celles du 20 novembre sont analysées par M. Wurth-Paquet, n° 649 et 650.

a) La copie a *de*. — *b)* La copie a *octroïé*. — *c)* La copie a *a*. — *d)* La copie a *et*. — *e)* La copie a *Schœnvorst*. — *f)* La copie a *Moïegon*.